L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19, RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 3 SEPTEMBRE

FEUILLETON.

LE MARIAGE DE GERARD.

PAR ANDRÉ THEURIET.

(SUITE ET FIN.)

—Et que peut on dire? s'écria Hélène étonnée.

—On prétend, commença-t-il... mais j'avoue n'était pas commode à dire; il s'arrêta, regarda un moment la charmante figure de la jeune fille, son front intelligent, ses yeux si limpides et si sincères, sa bouche spirituelle, dont les lèvres pures et fermes semblaient n'avoir jamais laissé passer un mensonge. Le pauvre chevalier se sentit de plus en plus embarrassé.—Pardonnez-moi, reprit-il de sa voix la moins rude, si je m'apprête à vous toucher sujet délicat; mais je suis venu ici pour parler franchement. On est convaincu à Javigny que mon fils, mon cher fils, rougis en vous le disant,—que Gérard s'était permis de vous compromettre gravement, et que, si vous avez quitté la ville, c'était pour cacher une faute.....

A mesure qu'il parlait, les yeux d'Hélène semblaient s'agrandir démesurément; elle rougit d'abord, puis tout à coup devint très pâle, sa gorge était serrée et ses lèvres blanches frémissaient. Ne pouvant articuler un mot, elle fit un geste pour supplier le chevalier de s'arrêter; puis elle s'assit près de la table, la figure bouleversée et le regard fixe.—Mon Dieu, mon Dieu! murmura-t-elle.

M. de Seignenilles, inquiet, la regardait, et commençait à regretter de lui avoir parlé si rudement. L'absence subite du corps s'était trouvé plus à l'aise en face des barricades, qu'en tête-à-tête avec cette jeune fille attristée de son ancien jeur mauette. Il y avait une telle angoisse dans l'exclamation d'Hélène, une telle expression d'honnêteté dans tous ses traits, que le chevalier se hâta de l'assurer facilement aux bavardages des gens de Javigny.—Mademoiselle, il hasarda-t-il timidement.

Hélène tressaillit.—Oh non pas! pauvre père! s'écria-t-elle.—La pensée de désespoir de M. Laheyrard, s'il apprenait cette calomnie, soulevait lentement les flots de douleur qu'elle croyait avoir comprimer dans son cœur. Sa politique se gonfla, ses yeux se mouillèrent, et elle éclata en sanglots. C'était un de ces charmants naïfs et désordonnés qui ne pleurent jamais, un orage de larmes qui menaçait de ne plus s'arrêter. M. de Seignenilles se sentait profondément ému par cette scène de désolation. Se souvenant de l'après-midi où il avait été témoin de la tendresse de la jeune fille pour M. Laheyrard, il se rappela combien était touchant l'amour d'Hélène et de son père, et il comprit tout ce qu'il y avait de douloureuse angoisse dans ce cri échappé à Mlle Laheyrard.—Si première colère a été pour son père, songea le chevalier, décidément je l'avais mal jugée.—Il se rapprocha d'un air respectueux et attristé. Au même instant, la jolie tête blonde d'Hélène, cédant au poids de cette affliction trop forte, se renversa en arrière, et M. de Seignenilles crut qu'elle allait se trouver mal. Ependu, se sachant que faire, l'infortuné chevalier s'accusait la précipitamment devant la jeune fille, et sondain, courbant son attitude altière, avec les précautions minutieuses et tendres d'un père pour son enfant malade, il déposa un baiser sur la main de Mlle Laheyrard.

—Pardon! dit-elle à travers ses larmes, j'ai été plus fort que moi..... Le coup était si violent et si inattendu!... J'ai toujours suite songé au mal que ces méchancetés feraient à mon père..... J'ai donc été bien étourdie pour qu'on ait pu imaginer une pareille chose!... Je vous en prie, monsieur! ne croyez pas que je me sois oubliée à ce point. L'amour de votre fils pour moi a toujours été aussi dévoué que respectueux, je vous le jure, et j'affirmerai vous l'affirmera..... Pourquoi ne vous l'a-t-il pas dit déjà?

—Pourquoi? murmura le chevalier confus, dame! c'est que je n'ai pas laissé parler; je me suis emporté comme un sot au lait, et je suis parti..... Mais, ferrit-il gravement, sa parole est inutile, je vous crois, mademoiselle, et je mets à vos pieds mes plus humbles excuses.

Hélène essuya ses yeux humides, et, s'apercevant tout à coup que le chevalier avait un genou en terre, elle lui tendit la main pour le forcer à se relever.—Vous n'avez pas d'excuses à me faire, monsieur de Seignilles, c'est moi qui ai à vous demander pardon d'avoir follement troublé votre repos et contrarié vos désirs.

Le chevalier fit un superbe geste d'abnégation.—Il faut être indulgent avec moi, poursuivit-elle en tournant vers lui ses grands yeux, j'ai été si mal élevée!... Quand je suis arrivée à Javigny, je ne connaissais que tout m'était permis, ma mère s'occupait à peine de moi,—et mon père, ajouta-t-elle avec un pâle sourire, n'était pas sévère comme l'ont d'autres..... Il m'a terriblement gâtée!

—Aussi, vous l'aimez, lui! soupira M. de Seignenilles.

—Oh! oui, et une de mes tristesses de chaque jour, c'est de ne pouvoir plus l'embrasser comme autrefois.

—Patience, vous vous dédommagerez au retour.

Hélène secoua tristement la tête.—Je ne retournerai plus à Javigny, dit-elle d'une voix ferme.

—A d'autres! s'exclama le chevalier, je vous y forcerai bien.

—Vous, monsieur!.....—Elle le regardait avec stupéfaction.

—Moi, certainement..... Vous imaginez-vous que je me sois fait cahoter huit heures dans ce maudit chemin de fer simplement pour venir vous faire des larmes? Ne comprenez-vous pas pourquoi je suis ici?

La figure d'Hélène s'éclaira peu à peu, et la stupeur y faisait place à une émotion qui n'avait plus rien de pénible.—Mais, monsieur, balbutia-t-elle, je crois..... je ne sais.....

—N'aimez vous plus mon fils? Elle rougissait, et ses lèvres s'agitaient sans trouver une parole.—Ne me répondez pas! s'écria le fougueux chevalier, attendez, je le veux!

Il s'élança hors de la chambre, dévora quatre à quatre l'escalier et alla retrouver Gérard, qui se morfondait en prose à toutes les portes de l'attente.—Suivez-moi! commanda M. de Seignenilles d'un ton impérieux.

La jeune homme et son père remontèrent lentement l'escalier, au grand ébahissement des pensionnaires curieuses de l'institution Le Mancel. Quand ils furent dans la petite chambre où Hélène, debout et tremblante, se demandait si elle avait rêvé, le chevalier affecta respectueusement de vouvoyer elle:—Mademoiselle, dit-il, j'ai l'honneur de vous demander votre main pour mon fils, Gérard de Seignenilles;—nous ne trouvant vers ses fias:—Allons, monsieur, ajouta-t-il, baisez la main de votre fiancée.

Il y eut un cri, un double cri de joie dans la petite chambre de la pension. Gérard s'était précipité aux pieds de Hélène et les couvrait de baisers; le soleil lui-même se mettait de la fête, le brouillard d'octobre s'était déchiré, et un gai rayon clair, passant à travers les rideaux, courait sur les boucles blondes de la jeune fille sur les pétales de la rose épanouie et sur la tête de Gérard, inclinée plus bas que celle qu'il aimait. Dans un coin, l'austère chevalier contemplait cette scène d'amour, écoutait le bruit des baisers et s'essuyait un singulier enrouement le prit dre à la gorge.—Il vit le moment où les pleurs allaient lui monter aux yeux, et, honteux de cette émotion envahissante, il essaya de la renfoncer dans sa poitrine avec un juron:—Saugrenu! sacrebleu-mets-t-il.

Cette exclamation fit relever la tête à Hélène; arrachant ses mains aux caresses de Gérard, elle lui montra son père avec un rapide signe des yeux. Le jeune homme comprit, s'élança vers le vieux gentilhomme qui le serra dans ses bras et pour la première fois une étreinte de véritable et chaude tendresse unit M. de Seignenilles et son fils....

L'émoi fut grand à Javigny, quand les curieux qui flânaient devant l'Hôtel de la Rose d'Or, attendant l'arrivée de l'omnibus du chemin de fer, eu virent descendre un matin Gérard, suivi d'Hélène et du chevalier. M. de Seignenilles, rajeuni de dix ans et se redressant de toute la hauteur de sa taille, donnait gaiment la figure radieuse annonçant le bonheur, se tint à côté de la jeune fille, et tous trois gagnèrent lentement la ville haute par la montée de l'horloge, tandis que les bottiquiers se penchaient sur le pas de leur porte pour les voir passer. L'attitude respectueuse du chevalier et le visage épanoui de Gérard indiquaient assez clairement quel serait le dénouement de toute cette aventure; mais, si glorieux esprit fort eût encore conservé des doutes, les mines triomphantes de Mme Laheyrard au lendemain du retour de sa fille auraient suffi pour les dissiper. La femme de l'inspecteur éclatait dans sa joie; tout la vanité l'avait prodigieusement gonflée; elle se soulageait en lâchant la bride à son humeur loquace et se répandait en confidences banales et bruyantes. Fait un revirement assez fréquent dans la société des petites villes, où l'on est fort content an succès, les préventions les mieux contre Hélène firent place à un subit engouement. Ce fut à qui proclamerait bien haut contre l'alentir des calomnies publiées sur son compte, et chacun voulait avoir, dès le premier jour, prédit l'heureuse conclusion des amours de Gérard; Mardelina lui-même se flatta d'y avoir aidé. Comme au bonheur ne vient jamais seul, la nouvelle du mariage d'Hélène acheva de triompher des scrupules de Mme Grandfief; elle fit contre fortune bon cœur, sacrifia Marius pour le mari de Geoffroise, et de cette façon l'aimable abbé Volland eut la joie de bénir les deux couples l'un après l'autre.

A partir de cette cérémonie, le vernis poétique de Marina qui n'existait qu'à fleur d'épiderme, s'est écaillé rapidement, les dessous brunes ont reparu, et au tour des *Femmes artistes* est devenu la bonbière philistin, faisant ses quatre repas, se couchant tôt et dormant fort bien dans gloire.? Sous la chaude lumière de l'amour d'Hélène et de Gérard, le sombre logis du chevalier n'est aussi maintenant placé; les vieilles maisons ont l'air moins rajeunissant, et M. de Seignenilles lui-même s'y est senti revendre; mais le plus agréablement de ces deux joyeux mariages, c'est qu'ils en ont déterminé un troisième auquel on ne s'attendait guère, celui de Pinelli. De Dépôt, le beau s'est décidé à épouser l'adroite et coquette Reine Lecomte. Depuis lors, Pinelli lui réussit, il est fort heureux et il le témoigne d'enfans.

FIN.

VAPEURS.

La Lée.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg Wallenville et Covington.

Le beau steamer de marcheur et à mâts pendant CAMELLIA,

Capitaine Manoury,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Pond Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin; Mandeville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELLIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il ne fera de retour le soir.

Il ne sera point rigoureusement pas rayé de l'étagère le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le prix sera régulier à moins de manque de temps ou de basses eaux.

Par suite du nouveau état du wharf de Lewisbourg, le Camellia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. F. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELLIA, Capt. Wm. Hoover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il fera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 16 et 20 de la rue de l'Union.

15 mai.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

Le bateau

MATCHEZ,

T. F. Peashore, capitaine,

J. F. Mans, clerc,

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

F. FERNANDEZ & CO.,

Nlle-Orléans.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Bursa, toutes les habitations et tous les débarcadères de la Nlle-Orléans.

Le bateau à vapeur

MARY IDA,

capitaine A. J. Ruiz; J. L. Boyd et P. E. Barry, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDI et JEUDI de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

2 mai—2 m

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO. Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU. des meilleures modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand-Commissionnaire

30 oct.—Tf 1 an No. 14 rue Union.

ETAT DE LA

BANQUE NATIONALE DE LA LOUISIANE,

DE LA NLLE-ORLÉANS,

A la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 30 juin, 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,310,194 15
Bons des Etats-Unis	1,008,000 00
Autres bons	210,199 41
Propriétés fonc ères	212,397 25
Dépenses courantes et taxes payées	41,144 21
5 p. par des agents de rachat et de Réserve	551,144 73
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	343,747 83
En caisse	679,19 87
	$4,361,025 84

PASSIF.

Capital	$1,000,000 00
Surplus	300,000 00
Profits et pertes	191,666 66
Dépôts individuels	$2,606,488 28
Dépôts des Etats Unis	3,202 79—3,011,346 16
Circulation	777,143 00
Dû à des banques et à des banquiers	80,971 14
	$4,361,025 84

A une réunion des directeurs, il a été déclaré un dividende de six pour cent, qui provient des bénéfices des six derniers mois, sera payable sur demande à la Nouvelle-Orléans et à New-York, à la banque de M M. Winslow, Lanier & Co., à dater du 2 juillet 1874.

2 juillet.—6t P. P. A. LURIA, Caissier.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de St-Louis et de Chicago.

Compagnie du grand chemin de fer de Jackson N. O. et Jackson et du Nord Compagnie du chemin de fer central de Mississippi.

(CONSOLIDÉS.)

AU PUBLIC

LE TRAIN D'EXCURSION RÉGULIER DU DIMANCHE MATIN

—DU—

Grand chemin de fer de Jackson

Partira de la gare au pied de la rue Calliope, à 7 heures du matin et il est de retour à 10 heures et demie du soir.

Prix du passage—aller et retour.

(Les billets ne sont bons pour le retour que le jour de la vente vendus.)

Kenner	$	30 cents
La Branch		75 "
Frenière		75 "
Ile noir	1	00 "
Pontchartrain	1	00 "
Pontchatoula	1	50 "
Hammond	2	00 "
Ponchatoula	2	00 "
Ile Car Works	2	00 "
Independence	2	00 "
Amite	2	00 "
Arcola	2	00 "
Tangipahoa	2	50 "
Union Landing	2	50 "
Goyza	2	50 "
Carter Hill	2	50 "
Chanava	2	50 "
Magnolia	2	50 "
Osyka	2	50 "
McComb City	2	75 "
Summit	2	75 "
Liberty	2	00 "

L'agent donne à la gare, tous les renseignements nécessaires.

E. D. PROUT, directeur-gérant.

E. F. CAREY, agent général pour le passage et les billets.

Mardi et S sept.—6t

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE

DE NAVIGATION.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie partiront régulièrement pour

Le Havre et la Marine, touchant à Bordeaux.

WASHINGTON, Lothaire, mardi, 8 sept.

VILLE-DE-PARIS, Dupré, samedi, 19 septembre

FRANCE, Barnouin, samedi, 3 octobre.

WASHINGTON, Landeray, samedi, 17 octobre.

Pour fret ou passage, s'adresser à

F. INGATE, agent,

No 4 de la rue de l'Union.

Nouvelle-Orléans.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD D'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

Départ: DE LA

Du Havre.	Nlle-Orléans.
Frankfort	12 sept.	21 oct.
Strassbourg	26 "	5 nov.
Mosela	10 "	22 "
Hermann	24 nov.	6 déc.
Gen Wenger	17 "	30 "
Frankfort	1 déc.	13 janv.
Strassbourg	15 "	27 "
Mosela	29 "	31 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; ou dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 75 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.

Entrepont..... 75 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.

Entrepont..... 35 " "

Les vapeurs de la Compagnie du Nord reçoivent leur cargaison et leurs passagers à Southampton et à Havre.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

2 août—1an No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG,

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie Germania, Capt. Winter,

Vandalia, Capt. Friesen,

Hammonia, Capt. Lahusen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg. De Havre. De la Nlle-Orléans.

Janv. 21 Fév. 2 Mars 7

"Germania."

Mars 14 Mars 17 Mars 21 Avril 28

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour (si touchant) à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou au Hamburg:

Première Cabine, $125—Entrepont, $60.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $125—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage de Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., et d'Allemagne par ce steamer.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Ornstadt.

MM. Fuchs Wilkens & Co., Galveston, et M. Ernest Cauchi, à Mobile, ont été autorisés à délivrer des connaissements directs pour la destination pour du fret appelé de Galveston et de Mobile par steamboat pour les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAM RUPERT & CIE.,

Agents-Généraux,

No 6 de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAR,

Agents-Généraux de Passage,

No 61 Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mardi,

Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEN. WASHINGTON,

CORINTHE,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 5 septembre, à 9 h. M. P.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Main—1an Main Commercial, No. 20 st.

Compagnie d'Assurance Hope.

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1837.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..... $250,000 00

MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS..... $90,000 00

Actif..... 378,000

La Compagnie assure contre les risques du feu, de mer et de rivières, aux plus bas taux, et accorde une police spéciale à ceux qui désirent une couverture en cargaisons temporaires.

L'honorable conseil d'administration est composé des gentlemen suivants:

Louis Bahumb, Président.

L. BERNAUD, Président.

Louis Bahumb, Secrétaire.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after

Mon 21, 1874,

Trains leave depot foot Canal street as follows:

MORNING AND MAIL DAILY, at 6 A. M.

CAPE ALGONQUIN ACCOMMODATION TRAIN, DAILY (except Sunday), at 5.30 P. M.

Arrive:

Cape Accommodation (daily except Sunday) at 9 A. M.

Morning and Mail daily, at 2 P. M.

Night Express and Mail daily, at 11 P. M.

Pullman Palace Sleeping Cars run on this only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Chicago.

Close connections Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. F. HUTTE,

General Passenger Agent.

S. H. SCRANTON,

General Superintendent. 16 cents

LIGNE DE MOBILE.

A partir du

22 Mai 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 6 h. A. M.

TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAINS, (sans les samedis, excepté le dimanche) à 5 h. P. M.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans comme suit:

Express et malle, tous les jours, excepté le dimanche, à 2 h. P. M.

Le train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 10 h. A. M.

Express du soir, tous les jours à 11 h. P. M.

Les steamers de la ligne de MM. Pullman's Palace steamers télégraphiques entre Mobile et New Orléans et Cedar Springs.

Les steamers de la ligne de PULLMAN PALACE CARS entre Mobile, St. Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Express.....7.00 A. M.	Express.....10.20 P. M.
Mails.....3.00 P. M.	Mails.....8.45 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars derrière pour qu'aux villes de Pékin.

Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commerce.

A. D. SHELDON, Agent.

H. D. FROST, Général-Directeur. 20 février

New Orleans, Mobile & Chicago R.R.Co.

(Great Jackson Route.)

(From College street Depot.)

DÉPART.	ARRIVE.
Express.....7.00 A. M.	Express.....10.20 P. M.
Mail.....3.00 P. M.	Mail.....8.45 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of Sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 32 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

avril 1an

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à la "Junction dépôt", rue des Champs-Elysées, près Bayou.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....$1 cents. Pour les enfants se donnent de 12 ans.....5 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville. Départs du Lac.

7 heures A. M.	7 heures A. M.
7½ " "	8 " "
9 " "	11 " "
10½ " "	11½ " "
11 " "	12 M. P. M.
12 M. P. M.	2½ " "
2 " "	3½ " "
3 " "	4½ " "
4 " "	5½ " "
5 " "	6½ " "
6 " "	7½ " "
7 " "	8½ " "
8 " "	9½ " "
9 " "	10½ " "
10 " "	11½ " "

Les dimanches un train partira toutes les deux heures, de 7 heures du matin à 7 heures du soir, de la ville tous les dimanches matin à 7 heures.

Les passagers qui désirent arrêter Gentilly devront prévenir le conducteur avant le départ du train.

RUFUS——

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du quai de la rue Ste-Anne, entre les lignes de FERRY et de HENRIETTE, et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 7½ heures A. M.

Le fret pour tous les points de la Louisiane, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux les plus réduits à voyage toute la route.

Le taux du fret, sur les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Brashear, est réduit sur marchandises appelées pour être portées de-là sur bateaux à vapeur pour ces points de destination. Les bateaux à vapeur de Messrs. Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue ste. Louise, font le service pour tous les points dont livre payé d'avance. Comme la saison spéciale a ses effets à régulière, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commerciaux", seront accordés à ceux qui expédieront par par ce chemin de fer.

Le fret sera livré à destination dès qu'il sera déchargé avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

L. D. PANDELY,

Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Matches et Magazine.

Il ne sera tenu compte du fret après 3 heures.

C. H. A. WRIGHT & CO., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à ses Chartes, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'an ée expirée le 31 décembre 1873.

Sur les risques d'incendie	$414,662 26
Sur les risques de mer	101,180 93
Sur les risques de rivières	42,574 60
Total des primes	$558,399 79
En moins—primes non expirées	177,778 85
Pour le 31 décembre 1873	$380,620 94
En moins—Primes remboursées	11,778 88
	$127,382 51
Montant net des primes	$421,376 43
Réassurances	42,288 92
Portes par le feu	$135,870 97
Portes sur mer	67,272 26
Portes sur rivières	9,774 91
	202,918 14
Dépenses, taxes, etc., intérêt	17,491 06
Commissions des agences d'agences	7,776 27
Réaction (rebate) aux assurés	39,773 49
Intérêt semi-annuel sur le capital—	
Cinq pour cent payé en août 1873	$25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874	25,000 00
	50,000 00
	377,854 92

Réservé pour réclamations non réglées.....

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$ 68,497 16
Dû à recevoir, pour primes	13,977 16
Bonds de la ville et autres bonds	125,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres	67,554 00
Billets en garantie et billets hypothécaires	373,720 00
Primes en voie de renouvellement	104,720 00
Comptes en suspens	3,260 75
Primes d'agence pour décembre	11,052 20
Mandats	4,722 00
Succursale	4,191 21
Louisiana Cotton Factory	1,000 00
Propriété au coin des rues Canal et Camp	70,000 77
Autres propriétés immobilières	30,000 79
Dû par des Compagnies d'assurance	7,405 76
	$971,325 77
Dépréciations	97,650 94
Valeur sur le marché, au complet	$893,994 23

PASSIF.

Capital	$600,000 00
Risques non expirés	128,600 00
Intérêts sur le capital, dû au 31 février	25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés	11,115 12
Rentes à payer	1,000 00
Réclamations non réglées	7781 75
Réserve de 3 pr cent pour cent sur les primes	30,145 27
	876,344 12

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé sous serment, par devant moi, ce 3 de janvier A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,

Notaire Public.

Au No 149 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, ch le premier jour de février, sera payé aux actionnaires à partir de la date dite.

DIRECTEURS:

Gen. Urquhart,	M. Payne,
M. Gully,	Joseph Parent,
G. W. Babcock,	Eug. Delacroix,
T. Bailly Blanchard,	E. Mitsenberger,
A. Schreiber,	W. R. Schmidt
Chas. Labitte,	J. Vurpe.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne), $14 par an; édition hebdomadaire, $6. Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fait de remittance ordinaire aux bureaux de cet journal.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Marchande de la Nlle-Orléans.

No. 136, RUE DU CANAL.

VINGTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux Chartes de la Compagnie, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1873.

Primes de l'année	$1,000,000 00
Sur risques de mer	1,000,000 00
Primes de rivières	1,000,000 00
	$3,000,000 00

Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées.....$2,000,000 00

Primes payées et échues:

Sur risques d'incendie	$1,000,000 00
Sur risques de mer	1,000,000 00
Sur risques de rivières	1,000,000 00
Total des primes	$3,000,000 00
En moins—primes non expirées	1,000,000 00
Montant net des primes, moins le réassurance	$2,000,000 00

Primes payées:

Sur risques d'incendie	$1,000,000 00
Sur risques de mer	1,000,000 00
Sur risques de rivières	1,000,000 00
Total des primes	$3,000,000 00
En moins—primes non expirées	1,000,000 00
Montant net des primes	$2,000,000 00

Les dividendes ont été comme suit:

Payé le 1er mars 1873	$1,000,000 00
Payé le 1er septembre 1873	1,000,000 00
Total	$2,000,000 00

DÉCLARÉ:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Kahn,	Louis Schaeffer,
A. Elmer Baker, Jos. Keller,	W. B. Schmidt,
H. A. Baumgarten, Th. Lissenbaid,	M. Stag,
Jos.	E. F. Del Bondio,
Isaac Schorch,	C. H. Miller,
J. N. Schwarz,	E. E. Rostin,
Louis Schwarz,	M. Frank,
W. Wiesenbach,	E. Gregoire,
R. Wildermann.	

DIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL

Compagnie d'Assurance "Hope"

DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....$600,000 00

Sur les risques d'incendie	65,000 00
Sur les risques maritimes	14,000 00
Sur les risques de rivières	6,000 00
	300,000 00
Portes payées dans la même période ont été	
Sur les risques d'incendie	25,000 00
Sur les risques maritimes	4,000 00
Sur les risques de rivières	1,000 00
	30,000 00
Même cent reçus	
Taxes	7,000 00
Réassurances	4,000 00
Loyer	1,000 00
Primes retournées	1,000 00
Profits et pertes, dépenses, intérêts en mains	10,000 00
	23,000 00
Réserve pour les risques non expirés au 30 avril 1874	250,000 00
	$600,000 00

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville	65,000 00
Prêts sur gages	60,000 00
Dû à pour primes à recevoir	30,000 00
Actions de banques et autres actions	20,000 00
Mises foncières	17,000 00
Primes en voie de perception	30,000 00
En banque	24,000 00
Total de l'actif	$296,000 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte de livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, cité de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi ce 30 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.

10 mai—1m No. 149, rue Gravier.

Compagnie d'Assurance du Peuple

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau, No 5 de la rue St-Pierre.

TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1874.

Sur risques d'incendie	$
" de rivières	
" de mer	
Total des primes	$
En moins primes non expirées	
Montant net des primes reçues	$

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$
Dû à recevoir, pour primes	
Actions de la Compagnie du gaz et autres	
Billets en garantie et billets hypothécaires	
Primes en voie de renouvellement	
Comptes en suspens